



Après l'ignoble attentat contre Charlie Hebdo NON À LA RÉCUPÉRATION DE NOTRE INDIGNATION REFUSONS LEUR PIÈGE D'UNION NATIONALE

Le bulletin cheminot du NPA Le Mans - 23 janvier 2015 - #7

Une immense vague d'indignation, d'émotion et de colère a soulevé le pays, après l'exécution pure et simple de journalistes indépendants, libres et satiriques de Charlie Hebdo et de clients d'un supermarché kasher parce qu'ils étaient juifs. Mais dimanche 11 janvier, Hollande et son gouvernement ont rebondi sur cette émotion légitime pour en faire une gigantesque opération de récupération autour d'une soi-disant « unité nationale », avec pour alliés la droite et l'extrême droite. Oubliées les interdictions de manifester en solidarité avec la Palestine ou pour dénoncer l'assassinat du militant écologiste, Rémy Fraisse.

L'union nationale pour faire oublier leur responsabilité

Hollande nous a vanté la France rassemblée. Son but : justifier les guerres que lui et son gouvernement mènent contre les peuples dans les régions du monde où le pillage et les interventions militaires organisées par les grandes puissances ont semé la misère et le chaos.

Oui, les terroristes sont des monstres. Mais c'est bien le chaos créé par l'occupation de l'Afghanistan en 2001, de l'Irak en 2003 ou le bombardement de la Lybie en 2011 qui ont créé le terreau sur lequel prospèrent les intégristes.

C'est encore leur politique de régression sociale ainsi que la décomposition sociale dont ils sont responsables qui secrète cette barbarie obscurantiste, cette violence abjecte qui vise à semer la terreur, contre la liberté d'expression au nom de préjugés réactionnaires et d'un autre âge.

Le terreau du terrorisme, c'est la désespérance face à la misère et à l'exploitation, face au chômage dans les quartiers défavorisés, la désespérance due au rejet parce que l'on a pas la même couleur de peau, que notre nom n'a pas la même consonance nationale.

L'union nationale pour faire oublier la lutte de classe à l'intérieur

Et ce lundi, Hollande a eu le culot d'appeler les « partenaires » sociaux à « l'unité nationale » pour nous faire avaler sa loi Macron.

Cette loi s'attaque au Code du travail, à l'Inspection du travail, aux Prud'hommes, pour en finir avec « tout ce qui bloque, freine et nuit à l'égalité et au progrès », nous dit Hollande... En réalité, pour détruire ce qui reste de protection des salariés puisqu'au même moment, syndicats et patronat sont engagés dans une « négociation » qui a pour objectif le démantèlement complet du système actuel de représentation des salariés.

La loi Macron, c'est la banalisation du travail le dimanche et de nuit, mettant fin progressivement aux compensations salariales. Il n'y a pas que les magasins qui sont concernés, mais tout le travail posté dans les

usines. Les licenciements collectifs seront facilités, avec des mesures allant au delà des « accords de compétitivité » Renault et PSA. C'est ce tout ce qu'il y a de protecteur dans le droit du travail qui est jeté à la poubelle, avec des moyens accrus donnés aux patrons pour licencier, sanctionner, muter et réorganiser.



Pour faire reculer le gouvernement Construire l'unité des travailleurs de toutes origines

De plus en plus de voix s'élèvent contre ce projet scélérat, qui sera débattu à l'Assemblée nationale à partir du 26 janvier. Reste à construire l'indispensable mobilisation pour construire le rapport de force. Avec l'objectif d'imposer au gouvernement le retrait pur et simple de son projet de loi.

Mais pour battre la politique du gouvernement, la réponse, ce n'est pas « l'union nationale ». Et le grand danger, c'est la montée d'un climat raciste qui nous détournerait de nos vrais ennemis. Ce dont nous avons besoin, c'est du rassemblement de la grande communauté de tous les travailleurs, quelles que soient nos origines. Pour reprendre l'offensive, faisons du 26 janvier une première échéance de mobilisation contre la loi Macron.



Les cadeaux de Pepy

Avec un budget 2015 qui prévoit la suppression de 1100 postes, on peut dire que Pepy nous gâte !

Alors que les manques d'effectifs sont criants partout et parfois catastrophiques, cette saignée supplémentaire va évidemment aboutir à une surcharge de travail, l'impossibilité de faire face aux tâches de sécurité indispensable. Donc, de la fatigue et des risques supplémentaires.

A ces cadeaux de la direction, s'ajoutent la précarisation accrue, la sous-traitance et les attaques incessantes contre des règlements déjà insuffisants pour nous protéger.

Une manif est prévue pour le 29 janvier, cela peut être un premier pas vers la riposte, mais ça ne doit pas être un baroud d'honneur.

Les usagers n'ont pas été oubliés

Si la direction gâte les cheminots, elle n'a pas oublié les usagers qui écopent d'une hausse de 2,6 %. Avec le système incompréhensible des billets à tarifs variables, avec des hausses déguisées, il ne faut pas s'étonner que la SNCF ait du mal à remplir certains trains. Ce qui lui fournit le prétexte de remplacer certaines lignes par des bus, au détriment du confort, de l'environnement et de la sécurité.

Après Le Paon, quelle politique pour la CGT ?

Après s'être accroché griffes et ongles à son fauteuil, Le Paon a enfin, semble-t-il, démissionné. Pas trop tôt car les militants qui se défoncent pour leur syndicat en avaient gros sur la patate.

Tout n'est pas réglé pour autant. Changer un individu ne suffit pas, il faut des organisations décidées à mener la lutte contre la politique d'austérité sans se contenter de palabres et de journées d'action à répétition. A nous de faire vivre ces organisations et de contrôler les responsables.

Les routiers en grève pour l'augmentation des salaires

Ils demandent une revalorisation salariale de 100 euros net ainsi qu'un 13ème mois. Dans un contexte où le patronat des transports a bénéficié d'exonération de cotisations sociales avec le CICE, de la baisse du prix du gasoil, quand il s'agit de trouver de l'argent pour augmenter les profits c'est possible, pour les travailleurs en revanche c'est toujours trop cher !

Les 1 % contre les 99 % : toujours plus d'inégalités ?

Le rapport d'Oxfam pour l'année 2015 vient de tomber. C'est cette ONG qui avait déjà révélé qu'à l'échelle mondiale, les 1% de la population la plus riche possédaient davantage au niveau de tout leur patrimoine que les 99% restant. Dans ce nouveau rapport, Oxfam explique simplement que l'écart continue à croître !

Alors on nous parle beaucoup dans les médias de « classes moyennes » et de « pays émergents » pour nous faire croire que les choses iraient un peu mieux, à force de patience et de travail. La réalité est toute autre. Arracher le pouvoir politique et économique aux 1% qui mènent l'humanité droit dans le mur est une nécessité absolue.

Incredible ces millions de gens qui marchent avec nous !

Heureusement que la loi sur le travail du dimanche n'est pas encore votée, il y aurait eu moins de monde...



De grands centres commerciaux inutiles

Dans le quartier de Béner, à côté d'Yvré l'évêque, un projet de grand centre commercial est en cours de discussion à la mairie du Mans. Il prévoit la construction d'un Ikea et du transfert du Leclerc des Fontenelles avec son agrandissement. Alors que le « parc manceau » est loin de faire le plein, que l'extension de « Family village » est aussi à l'ordre du jour, la concurrence entre les grands centres commerciaux fait rage. Ces installations sont irraisonnées et ne prennent pas du tout en compte les besoins de la population. Un collectif associant des riverains et différentes organisations s'est mis en place pour dénoncer le projet et empêcher sa mise en place.